

Revue des Marchés

Montréal, 16 mai 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express du 13 mai, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais, dit : "Les blés anglais ont été soutenus, les blés étrangers ont baissé de 6d. D'énormes expéditions de l'Argentine et de la Russie ont pesé sur le marché. Le maïs a été ferme à 22s 5d par quarter. La graine de lin et la graine de chanvre ont été fermes et la graine de coton tranquille. Aujourd'hui, les blés anglais sont en hausse de 7d et les blés étrangers ont haussé d'un cran. Les blés de Russie d'Amérique sont fermes; ceux du Chili, de l'Argentine et de Californie se vendent à peu près aux prix de la semaine dernière. Il n'y a de changé, cependant que le blé dur de Duluth qui se cote 27s 6d. Le maïs et l'orge ont haussé de 3d. Les farines et l'avoine sont sans changement, les haricots et les pois sont ternes."

Les dépêches reçues par le câble à la date du 15 cotent le marché des chargements à Londres comme suit : "Chargements à la côte, blé tranquille et soutenu; do en route, acheteurs et vendeurs ne s'entendent pas. Maïs à la côte, tranquille; do en route, tranquille pour celui du Danube et plus facile pour celui d'Amérique. Liverpool, blé livrable tranquille, demande pauvre. Blé à livrer tranquille, maïs do. Farines de Minneapolis "first bakers" 18s. Marchés français de province fermes."

Aux Etats-Unis, la "visible supply" accuse une diminution, sur la semaine précédente, de 2,573,000 minots et sur la semaine correspondante de 1894, de 3,882,000 minots. Le blé en route pour l'Angleterre accuse une augmentation de 960,000 minots sur la semaine précédente et une diminution de 2,400,000 minots sur la semaine correspondante de 1894. Le blé en route pour le continent est en augmentation de 1,280,000 minots sur la semaine précédente et de 1,296,000 minots sur la semaine correspondante de 1894.

Le rapport du gouvernement fédéral daté du 15 mai, constate une perspective favorable pour les récoltes de grains. Cependant les marchés de disponible comme ceux de spéculation sont restés fermes, appuyés sur la fermeté des marchés d'Europe.

Les derniers cours du blé livrable immédiatement sont : à New-York, (No 2 roux d'hiver) 68½c à 70c en entrepôt. A Chicago (No 2 du printemps) 69 à 69½c; à Duluth (No dur) 68½c. A St-Louis 65½c; à Toledo, 68½c.

Les marchés de spéculation ont clôturé comme suit : Chicago, blé sur mai, 65½c; sur juillet, 66½c; sur septembre, 66½c; New-York, blé sur mai, 69½c sur juillet, 70½c sur septembre, 70c.

Au Manitoba, les prix du blé sont toujours très fermes; il n'y en a, d'ailleurs, presque plus en dehors des éleveurs des meuniers. La demande des meuniers d'Ontario devient pressante et les prix payés dans le Haut Canada, avec fret par les lacs, sont plus élevés que ceux que l'on payait il y a quelque temps avec fret par chemin de fer. On cote à flot à Fort William de 77 à 77½c. La température a été jusqu'ici favorable à la récolte en terre.

On ne peut plus acheter de blé d'Ontario à moins de 85c. à la campagne, ce prix a été payé hier pour 20 chars de blé blanc à un point où il en coûtera 3½c. par minot pour le rendre au moulin. Les pois se vendent à 60c. dans l'Ouest. L'avoine blanche, frets moyens, est tenue à 38c. à Toronto, en gare, on en demande 36c. L'orge à moulée est demandée à 45c. On cote le seigle en gare à 58c.

A Montréal, l'avoine est décidément plus ferme, avec une demande spéculative assez fournie, et un écoulement modéré. Le stock en éleveurs a diminué de 23,000 minots pendant la semaine. On cote l'avoine No 2 d'Ontario, en éleveurs, ici, de 42 à 43c, par 34 livres.

Les pois ont quelque mouvement pour l'exportation, plusieurs lots de 8,000 à 9,000 minots étant partis la semaine dernière. Le prix est ferme à 74c. en entrepôt, soit 75c. environ à flot.

L'orge est calme, mais ferme; on la cote de 52 à 53c. par 48 livres. Pas de cote pour l'orge à malter.

Le sarrasin se maintient bien et reste en demande, ce qui est assez extraordinaire à cette date. On en offre de 52 à 53c. par 48 livres.

Les farines ont encore monté de 25c. Et, s'il faut en croire les meuniers, cette hausse ne serait pas la dernière. Ils ne peuvent plus trouver de blé à acheter qu'à des prix exorbitants, faute d'avoir su ou pu se faire une provision à l'automne. Il n'y a guère que M. Ogilvie qui ait su prendre ses précautions en temps utile et qui soit aujourd'hui à même de réaliser des profits considérables sur la hausse. Mais lui-même, nous dit-on, voit arriver la fin de son blé et songe à en acheter aux Etats-Unis. Le droit de douane est de 15c par minot; en achetant du blé dur à Duluth, aujourd'hui, à 68½c ce serait le payer 83½ plus le fret, ce qui serait plus cher que le blé canadien, mais qui soit, peut-être dans quelques semaines ce blé paraîtra-t-il avoir été payé à bon marché.

Dans tous les cas, il y a une chose palpable, c'est que les farines de Manitoba de M. Ogilvie ne se vendent que quelques cents plus cher, maintenant que les farines d'Ontario, tandis que la différence habituelle est de 75c par baril.

Les farines d'avoine sont fermes, mais on n'en a pas encore changé les prix. Le son et le gru continuent à baisser.

Nous cotons en gros

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	84 à 0 85
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 84 à 0 85
Blé du printemps " No 2.	0 84 à 0 85
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 86 à 0 88
" " No 2 dur...	0 00 à 0 00
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine No 2.....	0 42 à 0 43
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 00 à 0 65
Pois, No 1.....	0 75 à 0 80
Pois, No 2.....	0 73 à 0 74
Orge, par minot.....	0 54 à 0 55
Sarrasin, par 50 lbs	0 53 à 0 54
Seigle, par 56 lbs	0 54 à 0 55

FARINES

Patente d'hiver.....	\$4 40 à 4 50
Patente du printemps	4 50 à 4 60
Patente Américaine.....	0 00 à 0 00
Straight roller.....	4 10 à 4 25
Extra.....	3 75 à 3 85
Superfine	3 35 à 3 50

Fort de boulanger (cité).....	4 50 à 0 00
Fort de Manitoba.....	4 35 à 4 40

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 95 à 2 00
Superfine	1 70 à 1 75

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 10 à 4 15
Farine d'avoine granulée, en barils	4 40 à 4 45
Avoine roulée en barils.....	4 10 à 4 15

MARCHÉ DE DÉTAIL

Encore peu de grains au marché de la place Jacques Cartier, lundi, et, en conséquence, prix fermes. On a vendu l'avoine de 90 à \$1.05 la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de \$1.05 à \$1.10 par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 75c par minot, et le blanc 80c par 60 lbs.

Les pois No 2 valent 85 à 90c et les pois cuisants de 95 à \$1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de 1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

On cote le marché de Liverpool à la date du 3 mai : "Beurre en offre libérale, demande lente en dépit de prix si absurdement bas : Australien de 1er choix, 68 à 78s ; australien, bonne qualité, 45 à 55s ; américain de crémeries, belle qualité, 42 à 45s ; Danois de crémeries, barils, 80 à 92s ; Irlandais de crémeries, boîtes, 80 à 88s ; Cork, de ferme, de 57 à 76s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il est évident que les exportateurs ne voudront pas toucher au beurre d'avril et ne prendront guère que la fin de mai, afin d'être certains de la qualité. Quoiqu'il n'y ait aucun encouragement pour eux, dans les prix actuels en Angleterre, il est probable que, s'ils peuvent se procurer l'espace frigorifique, ils feront leur possible pour placer le beurre dans les meilleures conditions sur le marché anglais. Un ministre provinciale a promis les \$22,000 demandés pour la prime; il reste à voir si le gouvernement fédéral va s'exécuter. Si l'un et l'autre tiennent leur promesse, on pourra peut-être vendre le beurre de juin, d'août et d'automne à un prix comparativement acceptable.

Pour le moment, on en est à offrir 15c. aux beurres pour le beurre de choix, livré à Montréal. Les épiciers paient 16c à la tinette.

On ne peut pas dans ces conditions coter le beurre des townships de choix plus de 14 à 15c, soit 13c à la campagne.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS.

On écrit de Liverpool à la date du 3 mai :

"Les importations sont encore très considérables et quoique nous ayons diminué les stocks, les existences totales dans le Royaume-Uni n'ont pas diminué autant qu'elles l'auraient dû à cette époque, en conséquence tous les détenteurs pressent à la vente et les cours, en conséquence sont plus faciles. On cote :

Beau fromage de juillet et août 42 à 44s